

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection Édition : 1529 - Rondeaux 350 - St Denis](#)[Item \[1529_Rond350_StDenis\] 249 Par ton deffault en ennuy je demeure](#)

[1529_Rond350_StDenis] 249 Par ton deffault en ennuy je demeure

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Rondeau. XIX. L'Homme.

Incipit non modernisé Par ton deffault en ennuy je demeure

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Format in-8

Imprimeur-libraire Saint-Denis, Jean

Date 1529

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 249

Foliotation L3v, L4r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Delvallée, Ellen

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Rondeau. p. Vill. c. pip.

Le mien secours ie te Dueil bien donner
Honnestement et sans m'abandonner
N Vilain faict t'aymeroyz mieulx mourir
Mais au surplus ie te Dueil secourir
Tant que raison en pourra ordonner
Les tiens escriptz a toy doulx blasonner
Me font souuent en penser s'esjouir
Quant tant de foyz tu me Viens requerir
Le mien secours.

Et ne fut crainte en voulant sermonner
De mon honneur qui ma faict adiourner
Par deuant honte ou ie crains d'encourir
Jeusse'entrepris Vng tel moyen querir
L'ua ton plaisir tu meusses faict tourner
Le mien secours

Rondeau. pip.

L'homme.

Par ton deffault en ennuy ie demeure
Ne vois tu pas qua present il est heure
Que de par toy mon mal soit secouru
A toy ne tient que ne suis encouru
En grant dangier par ta longue demeure
Mon dolent cuer de dueil pl^s noir q meure
Qui de plaisir Vng seul brin ne saueure
Est pour t'aymer d'aspre douleur feru

Rondeau. pp. et. pp. Fo. lxxviii.

Par ton deffault

¶ C'est bien seruy loyaulment ie tasseur
Or te prie d'oc que au besoing me sequeure
Car si tu as bien mon faict enqueru
J'ay tant souffert tracasse/et couru
Que sans ton ayde en travail ie demeure

Par ton deffault.

Rondeau. pp.

La dame.

¶ Par mō deffault tout seul tu nes en peis
Car sur ma foy telle douleur ie maine (ne
Quē plusie^rs lieux maiteffoys il moduiēt
Que ie transsis quant de toy me sourent
Lest grāt travail daymer ien suis certaine
Mieux iaymeroye auoir fiebure quartale
Qui ne laschaft iamaiz iour ne sepmaine
Que Viure plus en lardeur qui me tient

Par ton deffault

¶ En soupirant souuent ie perds l'alaine
Par tō amour qui mest au cueur prochaine
D'obeir l'ing grant desir me tient

Et si nestoit crainte qui me retient

¶ Je mettroys hors du mal qui te promaine

Par mon deffault.

Rondeau. pp.

L.iii.